



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Rédacteur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : Les Frères des écoles chrétiennes en France.—Grande réception à l'Université-Laval : ces réunions intimes doivent avoir lieu à l'avenir le premier mardi de chaque mois.—Jugement de l'Hon. Juge Sicotte, quant aux élections des marguilliers de l'œuvre et fabrique.—Les lettres avec prière de les renvoyer lorsque non réclamées seront renvoyées au bureau d'expédition.—Témoignage de reconnaissance offert à Ed. J. DeBois, président du Comité Conjoint à la dernière Exposition Provinciale de Québec.—L'agriculture et l'industrie comme moyens propres à empêcher la désertion de nos campagnes.—L'affaire Bartley et la Police Provinciale.

Causerie Agricole : L'art de dompter les chevaux, par M. J. S. Rarey ; Principes fondamentaux de la théorie de M. Rarey, fondés sur l'étude des particularités de la nature du cheval.—De l'habitude qu'a le cheval de flaire.—Comment gouverner les chevaux devenus vicieux.—Manière de corriger un cheval qui rue.

Sujets divers : A quel signe on reconnaît qu'un terrain doit être drainé.—Excès de nourriture pour l'engraissement du bétail.—Restituer au sol ce qu'on lui a enlevé.—Paille hachée mêlée à de la farine, comme nourriture pour le cheval.—Les animaux exposés au froid ou à l'humidité.—Protection due aux oiseaux.—Trône du beurre.—Comment il faut débiter les arbres en planches pour que le bois ne tourmente pas.

Choses et autres : Peste bovine en Autriche.—Les colons dans les townships de Ripon, Hartwell et Suffolk comté d'Ottawa.—Un bon rendement en grains.—Vergers à l'Ohio.

Bibliographies : "Vick's Illustrated Magazine : nouvelle publication horticole illustrée." — "Nouvel abrégé de géographie moderne, par l'abbé Holmes, J. B. Rolland & Fils, éditeurs.

Recettes : Le vinaigre pour les hémorragies.—Moyen pour guérir les piqûres charbonneuses.

REVUE DE LA SEMAINE

— Le général Ambart vient de publier, dans l'*Univers* de Paris, une série d'articles intéressants sur la mission des Frères des Ecoles Chrétiennes, et sur le bien qu'ils font dans le monde. En voici un extrait :

"On discutera longtemps encore avant de le résoudre le problème de détention. Les uns montreront les avantages du système cellulaire, les autres seront pour la vie en commun, le travail silencieux dans les ateliers aura ses partisans, on écrira de longs mémoires sur la répression ; mais les philanthropes méditeront en vain, le coupable, quel qu'il soit, a méconnu la loi de Dieu en s'emparant du bien d'autrui ou en détruisant son semblable : pour le ramener, le corriger, il faut lui faire connaître cette loi divine, sans laquelle le monde est abandonné à la force brutale.

"Lorsque le criminel a été condamné par les juges de la terre et qu'il expie sa faute dans les prisons ou dans les colonies lointaines, géôliers et gardiens l'empêcheront bien de faire le mal jusqu'au terme de l'expiation, mais ils n'amélioreront pas ce criminel, et il sortira de là très-mais plus dangereux que le jour de sa condamnation. Il n'y a qu'un homme assez charitable, assez fort, et connaissant assez l'âme humaine : pour consoler, diriger, éclairer et sauver le condamné : cet homme est le religieux.

"Les Jésuites, à Cayenne, et les Frères des écoles chrétiennes, dans les maisons centrales, ont prouvé que, même au milieu des forçats, le crucifix est plus puissant que le sabre.

"La plupart des criminels ont été privés des enseignements religieux dès l'enfance, presque tous ont perdu l'espérance, ils sont remplis de haine, et révoltés du moment qu'ils inspirent. Le front serain, au milieu des condamnés, il parle